

Contribution chilienne et latinoaméricaine au projet de Charte mondiale des migrants

Nous, êtres humains,

Migrantes et migrants du monde entier,

Hommes et femmes vivant toutes les formes existantes de déplacements humains,

Et souffrant les atteintes de violation de la dignité humaine et des droits élémentaires de chacun, tels que le trafic et la discrimination, le déplacement forcé et l'asile, le non accès à la loi et à la citoyenneté, la xénophobie, le racisme, l'exploitation par le travail, l'exploitation sexuelle, l'exclusion et la marginalisation, le sexisme, l'intolérance religieuse et culturelle, la répression militaire, la faible ou inexistante responsabilité sociale des médias, les égoïsmes et les concurrences nationalistes, les traitements abusifs et méprisants de la part des fonctionnaires publics, les incompréhensions et les craintes des responsables politiques, les retards et les hésitations administratives des institutions publiques, et toutes autres formes de discriminations,

Nous, migrantes et migrants du monde entier,

Librement auto convoqués,

Usant du plein exercice de la dignité et des droits hérités de l'essence même de notre nature humaine,

Protagonistes de notre propre destin, partie intégrante du destin de toute l'humanité,

Déclarons au monde entier :

QUE LA PLANÈTE ET L'UNIVERS QUI L'ENTOURE SONT DE TOUTES ET DE TOUS.

Nous habitons tous une seule et même maison: la planète Terre et son univers.

De ce simple fait, naît le droit pour toutes et pour tous, sans exceptions et sans différences aucune, à vivre en son sein, dignement et en harmonie.

Tous les continents ont été un et un seul il y a des millions d'années, quand la "Pangée", ce grand continent unifié, a commencé à se diviser puis s'éparpiller pour finalement s'entrechoquer de nouveau.

Aujourd'hui aussi, le Sud du monde vient parfois s'introduire sans consultations ni permissions au Nord ; ainsi il n'est pas rare de croiser en plein cœur de New York les couleurs de Tijuana, de Lima, de Santiago ou encore les accents d'Alger, de Dakar, de San Salvador dans les villes nord européennes.

Comme une ironie inconsciente de l'histoire que nous construisons ensemble, les masses d'ex-colonisés "recolonisent" les anciennes métropoles.

Ainsi, devant les inégalités criantes de la géographie actuelle, des millions de démunis partent à la recherche de « leur part du destin », poursuivant les nouvelles chimères offertes par le monde de la consommation ; ils espèrent conduire les voitures luxueuses qu'ils ne pouvaient qu'imaginer garder, laver ou essayer de voler dans les rues de leurs pays d'origine.

Ils poursuivent le droit fondamental d'être ce qu'ils veulent être et de ne plus se résigner à être simplement ce que l'endroit où ils vivent leur permet d'être.

Et puis, dans le sens inverse, les Nations dites du « premier monde » continuent à s'immiscer dans les espaces les plus pauvres et sous développés de la planète, exploitant et drainant ses richesses, privatisant ses grandes entreprises hier encore nationales, habitant ses quartiers luxueux, imposant ses modèles globaux de consommation.

Cette fois ce n'est pas seulement la Terre qui bouge, c'est nous.

Nous migrantes, migrants du monde entier, femmes et hommes vivant toutes les formes existantes de déplacements humains, sommes partie intégrante des nouvelles réalités mondiales et expression emblématique de ses contradictions et de ses défis.

Ainsi et même si l'ignorance, l'incompréhension et l'apathie des États et de vastes secteurs de la population continuent de montrer les phénomènes migratoires comme une tare à éviter pour la dignité et le bonheur de l'humanité, ceux-ci sont porteurs d'espoirs et d'une richesse énorme pour l'humanité toute entière.

Car de fait, nous modifions les formes habituelles de penser et vivre la démocratie et la vie en société.

Nous sommes les embryons d'une nouvelle citoyenneté, d'abord bi puis multi-nationale, finalement universelle, basée sur une pluri-identité en construction.

Nous sommes les instigateurs d'un monde nouveau pour tous et de tous, qui se construit depuis nos pays d'origine, de transit et d'accueil, auxquels nous léguons une plus value, défiant obstacles et incompréhensions, comme agent double ou multiple de développement.

Nous accomplissons une tâche historique et humaine. Tous les continents ont été unis et ils le redeviendront.

Nous, migrantes et migrants, déclarons au monde entier :

QUE LA MIGRATION SERA UNE OPTION LIBRE ET DIGNE POUR TOUS ET EN TOUT POINT DE LA PLANÈTE.

La planète appartient à toutes et à tous, en termes d'égalité de droits et de dignité. Aucun pouvoir et aucune autorité ne peut nier le droit de toutes et tous à circuler et à résider en tout lieu.

Ainsi, comme les oiseaux en migration, nous nous sommes toujours déplacés.

A l'instant même où nos ancêtres primates, il y a 10 millions d'années, sont descendus des arbres et ont commencé à marcher, se transformant ainsi en hominidés, la migration est devenue quasiment une définition de l'être humain. Notre histoire peut être racontée comme l'histoire de nos mouvements effectués à l'encontre des obstacles qui furent placés en vain sur son chemin pour l'arrêter.

D'abord durant les époques primitives et pour répondre aux nécessités impératives de chercher ou de suivre les animaux, les végétaux, les climats et les zones propices qui nous permettaient de survivre et d'améliorer nos vies.

Puis plus tard, comme conséquence de l'expansion du pouvoir des peuples les plus forts et les plus ambitieux, qui, en échange de l'extermination de peuples plus nobles et « moins développés technologiquement », nous ont imposés de belles églises construites avec l'argent de la Traite des esclaves.

Depuis toujours, nous nous sommes déplacés. Les plus heureux pour suivre un amour, une famille ou pour défendre une cause.

Aujourd'hui, même si les raisons qui font de nous des migrants sont multiples, bien souvent c'est pour des motifs complexes et des réalités douloureuses que nous migrons vers d'autres réalités qui ne sont pas toujours celles que nous avons imaginées, quand pour la première fois nous touchons ces continents inquiétants.

A notre époque où l'accès aux moyens de communication rend visible l'énormité et la constance des inégalités croissantes du développement mondial au sein des pays et entre les pays et permet également de se projeter en des lieux où les rêves de vie meilleure peuvent devenir réalités, les phénomènes migratoires actuels deviennent quasi-compulsifs pour des millions d'entre nous.

De là naît souvent l'obstination, désespérée et parfois fatale, contre vents et marées, réglementations, répressions ou dangers, de migrer vers d'autres pays offrant davantage d'opportunités, formant ainsi l'unique destin qui donne un sens à la vie et parfois à la mort pour des millions d'entre nous.

Par leur ignorance et absence flagrante d'humanité, les pouvoirs, les autorités, les lois et parfois les personnes, nous considèrent de moindre valeur et par conséquent disposant de droits inférieurs. Ils se trompent et se renient eux-mêmes en nous dévalorisant.

Nous sommes des êtres humains pleins et entiers. Nous transportons et transformons notre identité et nos appartenances culturelles, entre les avions, les bus, les trains, les bateaux, les pirogues, les routes, les frontières, les préjugés, les mots de bienvenues, les douleurs, les séparations, les joies, les rêves et les succès.

Nous vivons et existons. Nous sommes sur Internet, nous pensons, dansons, luttons, consommons de la bière et du Coca Cola, payons nos dettes, aimons, détestons, commettons des erreurs et changeons d'opinion. Nous cherchons ce que tout à chacun cherche en fin de compte : le bonheur.

Et comme tout à chacun, nous disposons des mêmes droits, tous exigibles, dans une égalité absolue de conditions.

Toute négation de ce principe de base est un défaut d'humanité, c'est une négation de l'Humanité. Les lois, les réglementations et les pratiques qui ne sont pas encore en cohérence avec ce principe disparaîtront et ne resteront qu'un feu souvenir d'époques moins humaines qui ne reproduiront plus.

Les inégalités de développement et de bien-être au sein des pays et entre les pays est absolument évitable et constitue un crime contre l'Humanité. Elles ne peuvent être que dépassées.

La migration, et toutes les formes de mobilité humaine, deviendront une option libre et digne dans un monde digne appartenant à toutes et à tous de la même façon, un monde de paix et de solidarité.

C'est pourquoi il ne peut exister de murs qui nous arrêtent, de filets qui nous enferment, et de déportations qui tentent d'en finir avec ce que nous sommes. Cela simplement parce que nous accomplissons un devoir d'humanité.

Nous reconnaissons l'effort important des instruments internationaux qui adoptent ces principes, spécialement ceux des Nations-Unies, bien que nous les considérons encore insuffisants puisqu'ils n'atteignent en rien une pleine reconnaissance et exercice de leur propos.

Nous, migrantes et migrants, déclarons au monde entier :

QUE LE RACISME EST UNE GRAVE ERREUR, CONSÉQUENCE DU MANQUE D'EXPÉRIENCE ET D'ÉVOLUTION DE L'HUMANITE, ET QU'IL EST EN TRAIN D'ÊTRE DÉPASSÉ PAR LE DÉPLOIEMENT DE LA CONSCIENCE HUMAINE.

Nous savons à présent et avec ferme certitude que nous avons tous commencé à marcher en Afrique il y a près de 10 millions d'années. Nous sommes tous africains dans nos origines.

Nous savons d'où nous sommes venus, que les européens sont turques, que nous avons des frères et des cousins dans tous les coins du monde.

L'humanité est une, dans tous le sens du terme. Sa longue histoire de diversité est le produit de la traversée du temps, de la croisée des chemins, des géographies et des climats.

La couleur de peau est un joyeux accident des circonstances de la vie, l'humanité elle-même le comprend au fur et à mesure qu'elle grandit. Cela est inévitable.

Quand la conscience humaine sera suffisamment développée, le racisme sera le souvenir des vieux jours de moindre humanité et notre diversité de formes et de couleurs sera un précieux cadeau pour les générations futures.

Nous, migrantes et migrants, déclarons au monde entier :

QUE LA CULTURE, L'IDENTITÉ ET LA CITOYENNETÉ SERONT ÉTENDUES, INCLUSIVES ET BASÉES SUR LA DIGNITÉ DE TOUTES ET DE TOUS.

La culture et l'identité sont un acte créateur propre à chacune et à chacun d'entre nous.

Leurs diversités sont une richesse de l'Humanité dans son ensemble.

Les difficultés actuelles, les incompréhensions et les chocs culturels sont le fruit des modes de penser et d'agir encore insuffisamment humanisés et affaiblissent chacun de nous d'une perte d'humanité.

La pleine conscience qu'aucune culture et identité n'est supérieure ou meilleure qu'une autre est en train d'émerger et continuera à se développer ; cultures et identités ne sont que les différentes formes d'expression d'une seule et même cosmovision : celle de notre communauté humaine qui voit le monde et le comprend.

Par le simple fait d'exister, toute personne et toute communauté a droit à sa ou ses cultures et identités, en pleine harmonie et respect avec toutes les autres.

Aucune culture et identité ne peut être niée ou disposer de moins de dignité ou de droits.

L'idée « d'universalisme » n'a été jusqu'à présent qu'une « contrefaçon » : un fait local et ponctuel que l'on a trompeusement présenté comme universalité.

L'unique « universalisme » légitime sera celui construit par toutes et tous, libres, conscients et harmonieux.

La culture et l'identité seront étendues et inclusives ; elles pourront être une ou plusieurs à l'intérieur d'une seule ; s'exprimant toujours en harmonie et en respect avec toutes les autres. La citoyenneté, en droits et dignité pour les êtres humains, ne naît de la grâce d'aucun pouvoir, autorité ou loi.

La confusion actuelle entre la citoyenneté et la nationalité n'est qu'un exemple supplémentaire du manque d'humanité propre à notre époque.

La citoyenneté est planétaire et l'Humanité doit avancer vers la pleine reconnaissance de cette vérité qui naît du simple fait d'exister en tant qu'Humanité.

Tous les droits, économiques, sociaux, culturels, individuels et collectifs, en pleine égalité et dignité, le droit à la paix, à la solidarité et à vivre en harmonie avec la planète et l'univers, seront un devoir imprescriptible à tout pouvoir et à toute autorité.

JUSQU'À CE QUE LE PLEIN ACCOMPLISSEMENT DES PRINCIPES DE CETTE LETTRE SOIT UNE RÉALITÉ, NOUS ÊTRES HUMAINS CONCIENTS ET RESPONSABLES, NOUS MIGRANTES ET MIGRANTS DU MONDE ENTIER, HOMMES ET FEMMES VIVANT TOUTES LES FORMES EXISTANTES DE DÉPLACEMENTS HUMAINS, ASSUMONS LE DEVOIR DE LUTTER POUR CE DEVOIR D'HUMANITÉ.